

# L'enfer du harcèlement

Heureux dans ma petite campagne isolée, des amis à volonté,  
Des parents plein de fierté, je ne voyais pas le temps passer  
Je sentais que j'avais de la valeur  
Et je nageais dans le bonheur  
Ma vie n'était pas un conte de fées  
Mais je vivais en paix.

Mon existence a été chamboulée quand j'ai déménagé  
Ma mère a été mutée ; on s'est installé dans un quartier  
Nouvel appartement, plein de changements  
Je n'avais pas le choix, je devais m'adapter rapidement  
Tout excité le jour de la rentrée, j'ai vite déchanté

Je passais mon temps à travailler  
Et les bonnes notes pleuvaient.  
On m'a alors insulté « d'intello » et de « petit gros ».  
Tous les jours j'avais droit à des noms d'oiseaux.  
J'essayais d'étouffer mes sanglots  
Et ils trouvaient ça très rigolo.



A la récré, humilié, je me cachais derrière un muret  
J'avais du mal à pleurer comme si on m'avait muselé.  
La solitude est un véritable cauchemar éveillé.  
Le sentiment d'être dans un long couloir envahi par l'obscurité.  
Leurs moqueries me faisaient souffrir,  
Mais le pire était encore à venir !

Un jour, ils ont ouvert mon sac  
Et en cadeau, ils m'ont donnée des claques.  
Ils ont pris tous mes devoirs  
Et s'en sont débarrassés dans un urinoir.  
C'était devenu leur passe-temps quotidien.  
Je ne contrôlais plus rien.



Je ne voulais rien dire  
De peur que ça devienne pire.  
Était-ce par plaisir pervers  
Qu'ils mettaient mon cœur à l'envers ?!  
Je ne pouvais plus supporter ces violences répétées.  
Mais comme je n'étais pas une balance, je cachais la vérité.

Un matin, dans les vestiaires, ils m'ont déshabillé  
Avec un portable, ils m'ont photographié  
Ma photo a été postée sur Facebook  
Et ils m'ont fait passer pour un plouc  
Depuis, des rumeurs circulaient sans arrêt  
Et je n'avais qu'une envie : me suicider.

## REFRAIN :

Le harcèlement, c'est méchant et humiliant.  
Ça détruit des vies violemment.  
C'est un délit qui mérite une sanction.  
Alors, ne restez jamais sans réaction  
Sinon votre vie deviendra un enfer.  
Et vous subirez un vrai calvaire.  
Pour faire face, allez le dire.  
À quelqu'un qui va agir.  
Sans quoi, ils seront les gagnants.  
Et ils recommenceront indéfiniment !

## Si am des 6B

Je m'appelle Laura, je suis en sixième A  
Les autres me disent : « Laura, tête de rat ! »  
C'est vrai je ne suis pas très belle  
Quand je rentre chez moi, on me traite de « poubelle » !  
Je me fais harceler, racketter, humilier,  
Je me fais critiquer, je ne fais que pleurer.  
J'ai décidé d'écrire une lettre pour exprimer tout mon mal-être  
Peut-être ne se moqueront-ils plus de ma tête ?  
J'aurais pu en parler à des personnes mais j'avais peur de salir mon image.  
Et je voudrais qu'on arrête de se moquer de mon visage.  
J'ai envie de me pendre, jveux mettre fin à cette galère...  
Ma vie n'est que poussière, j'ai besoin de prendre l'air...

Soudain, une amie me tend la main, tiens !  
Comme c'est bizarre mais cela fait beaucoup de bien,  
Quelques mots gentils me font changer d'avis,  
Je retrouve des amis et reprend goût à la vie.  
Enfin ma vie est en couleur, je n'ai plus peur...



# Petite Emilie



Petite Emilie a six ans et demi  
Ravie dans sa vie,  
Elle va à l'école avec bonheur,  
Elle ne voit pas l'horreur dans son cœur.  
Si gentille, elle a plein d'amis,  
Elle mène une belle vie.

Petite Emilie a huit ans passés,  
Rien n'a changé, sauf qu'elle a déménagé,  
Une nouvelle école, de nouveaux amis,  
Elle n'a pas de mal à s'adapter à sa nouvelle vie.  
Mais à l'école commencent les conflits,  
Elle n'est plus ravie dans sa vie.  
Elle ne vit que le malheur au fond de son cœur.

Au collège tout change,  
Trop d'élèves ne font que se moquer,  
Elle se sent rejetée,  
Tantôt frappée, tantôt injuriée,  
C'est dur à expliquer,  
Elle ne peut plus se calmer.  
Elle n'arrête pas de pleurer,  
Elle n'a plus envie de parler.  
Enfermée dans sa chambre, elle veut tout casser.



Sa tristesse se lit dans ses yeux,  
Elle a peur, elle subit la terreur.  
Elle rêve d'une vie normale,  
De ce qu'il y a de plus banal.  
Mais elle sait que tout ça n'arrivera jamais,  
Elle gardera toujours une plaie.  
Moi, ça me fait mal, de voir son visage pâle.  
Chaque jour, c'est l'enfer, il n'y a plus rien à faire.  
Elle n'a plus de vie, tout de façon, tout est fini.

Refrain : Arrêtez de me harceler,  
Je me sens humiliée,  
Ça ne fait qu'empirer,  
Chaque jour, je suis bouleversée.

# Eddy et Mehdi

Confiance, franchise et loyauté,  
Une amitié qui nous unit jusqu'à l'éternité.  
Eddy et Mehdi sont les meilleurs amis de l'académie,  
Ils se retrouvent souvent à Saint-Rémy.  
Pas de faux-semblants, tout le temps ensemble et confiants,  
Ils sont tous les deux accueillants.

Mais, un jour, Eddy change et devient violent,  
Rien n'est plus innocent, il devient insolent.  
Malhonnête, avec des gestes pas trop nets,  
Il veut faire passer Mehdi pour une mauviette.  
Eddy souhaite à tout prix, ce qu'il envie chez son ami,  
Mehdi se sent trahi, c'est pour lui un tsunami.  
Eddy devient par jalousie, méchant,  
Il ne pense qu'à l'argent, aux objets trop brillants.

Fin de la confiance, place à la méfiance,  
Eddy a cassé l'alliance, il adopte une attitude de défiance.  
Mehdi décroche le record d'absence,  
Et s'enferme alors dans son silence.  
L'amitié il faut plus y compter, tout est gâté.  
Mehdi se replie sur lui et connaît l'anxiété.

Mehdi décide alors d'écrire des vers à son ancien frère,  
Afin de faire taire sa colère :

« Ça ne sert à rien de te parler,  
Si tu ne fais que m'ignorer.  
Je te considérais comme un frère,  
Mais je ne veux plus retourner en arrière.  
Quand, je ressens cette douleur,  
Au fond de moi, je pleure.

Quand je suis tombé dans les escaliers,  
Tout le monde m'a regardé,  
Et ils se sont tous moqués,  
Des perles salées ont roulé sur mes joues,  
Je me suis cassé le genou.  
Toi aussi tu as rigolé,  
Je n'ai pas envie de te pardonner.

Je ne peux plus supporter cela,  
Quand tu passes devant moi, juste là.  
Malgré toutes ces souffrances,  
Tu oses me demander si on recommence.  
Tu as brisé notre amitié à jamais,  
Tout est terminé désormais.  
Tu m'as abandonné, je ne pourrai jamais effacer cette plaie,  
Ne me demande plus s'il te plaît.



## Refrain :

Ton regard railleur me fait mal au cœur,  
je ressens beaucoup de douleur.  
Tu m'as fait tellement de peine,  
que je ne ressens plus que de la haine.

Si am  
des 6D

Mon prénom est **A** mélie, je vais vous raconter ma vie

J' ai de grands soucis car je n' ai pas d' amis

Je suis peut-être un peu laide

Mais j' ai surtout besoin d' aide

J' en ai marre de cette angoisse qui me ronge

Mais aussi de tous ces foutus mensonges

**A** cause de toutes ces violences

Ma vie est devenue une vraie souffrance

J' aimerais bien en parler mais cela va empirer

Cela vous est-il déjà arrivé de vous sentir abandonnée ?

Je me demande comment faire face

Je suis devenue le souffre-douleur de la classe

J' aurais aimé avoir encore la foi

**A** llez quoi, au moins une dernière fois !

Je suis devenue toxicomane,

j' ai perdu mon âme

Je suis prête à me couper les veines

J' ai tellement de haine et de peine

C' est bon, je vais aiguïser la lame !

Mais ce n' est pas une solution....



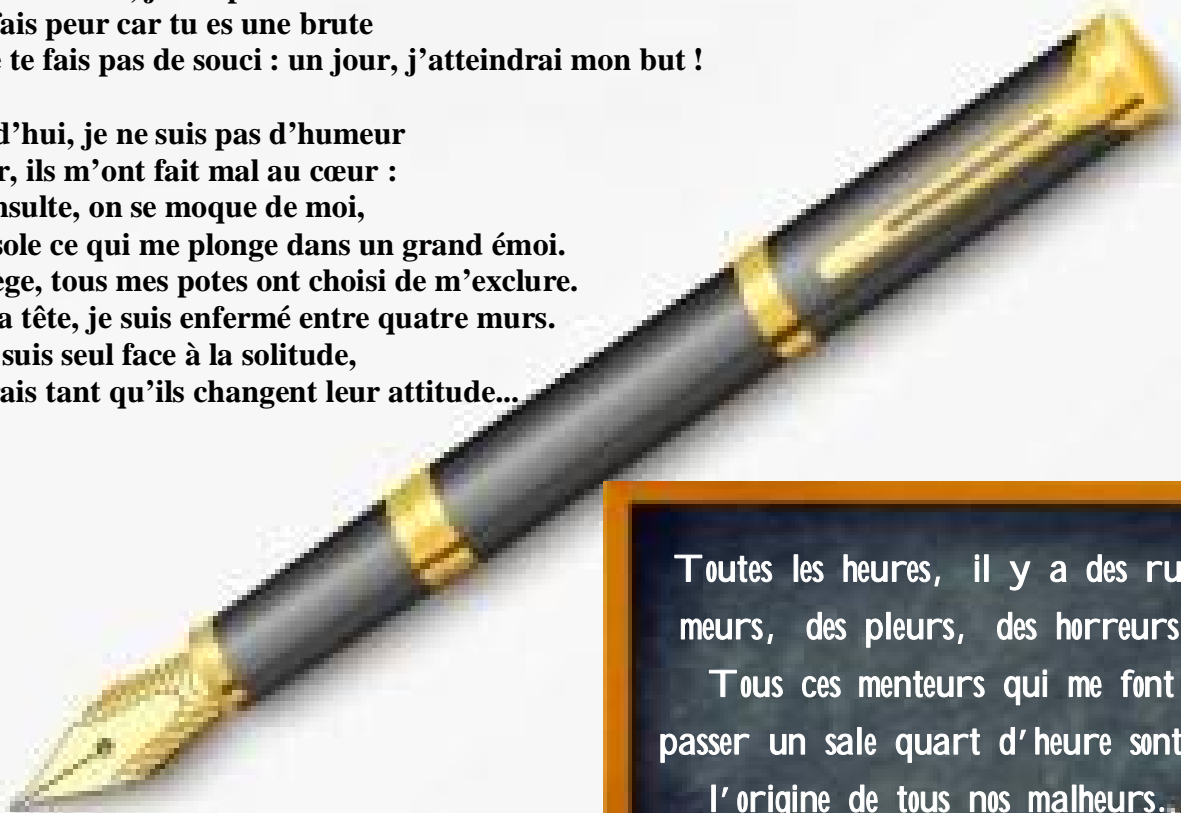
# A TOI, MON HARCELEUR

*Je n'arrive pas à m'exprimer  
Car l'encre de ma plume est desséchée.  
Je vais donc puiser dans ma souffrance  
Pour que ma vie trouve un nouveau sens.  
A toi, mon harceleur, celui dont je suis le souffre-douleur,  
Pour retrouver le sourire, je vais jeter mes pleurs...*

**Tu me rackettes, tu me frappes, tu m'insultes et tu me menaces  
Et toujours, tes paroles m'agacent.  
Tous mes amis deviennent mes ennemis  
A cause de toi, je n'ai plus de vie.  
A force de nier la vérité,  
Je n'ai qu'une envie, c'est de tout arrêter.  
Tes méchantes et hargneuses plaisanteries  
Me donne envie de pousser des cris.**

**Cette situation n'est que provisoire  
Mais pour l'instant, je ne peux plus me regarder dans le miroir.  
Je suis timide, c'est pour ça qu'on m'isole.  
J'ai l'impression d'être enfermé dans une camisole.  
Un jour où l'on s'amusait, tu m'as humilié.  
A ce moment-là, je t'ai supplié d'arrêter.  
Je suis l'objet de quolibets partout où je passe  
Donc maintenant, je me place tout au fond de la classe.  
Tu me fais peur car tu es une brute  
Mais ne te fais pas de souci : un jour, j'atteindrai mon but !**

**Aujourd'hui, je ne suis pas d'humeur  
Car hier, ils m'ont fait mal au cœur :  
On m'insulte, on se moque de moi,  
On m'isole ce qui me plonge dans un grand émoi.  
Au collège, tous mes potes ont choisi de m'exclure.  
Dans ma tête, je suis enfermé entre quatre murs.  
Seul, je suis seul face à la solitude,  
J'aimerais tant qu'ils changent leur attitude...**



Toutes les heures, il y a des ru-  
meurs, des pleurs, des horreurs,  
Tous ces menteurs qui me font  
passer un sale quart d'heure sont à  
l'origine de tous nos malheurs.

Tu racontes des choses, des choses fausses, et c'est ce qui a entraîné mes pleurs,  
Mais ce n'est qu'une goutte d'eau dans cet océan de rumeurs.  
Je suis seul contre toutes ces personnes.  
A cause de cela, tout le monde me soupçonne.  
Chaque heure, une nouvelle humiliation,  
Pourtant, jamais je ne pourrais faire de dénonciation....  
Tous les jours de nouveaux commentaires,  
Une seule envie : me réfugier au bord de la mer...

La différence n'a pas d'importance.  
J'ai pourtant l'impression que vous n'avez aucune tolérance.  
Pourquoi vous m'injuriez ?  
Vous pourriez au contraire devenir mes alliés.  
Votre passe-temps est de raconter des rumeurs,  
Cependant, je vois comme une lueur.  
A vous nos harceleurs, ceux pour qui nous sommes les souffre-douleur,  
Entendez-nous car nous savons que bientôt viendra le bonheur !

Aujourd'hui on est amis,  
Hier on était ennemis.  
Ton destin est entre tes mains,  
Il faut être plus gentil avec tes copains.  
Tu m'as dit que tu regrettais  
En plus, tu l'as prouvé avec ton honnêteté.  
Enfin, tu es revenu sur le droit chemin,  
A présent, je peux te tendre la main.  
Tu m'as dit que tu souffrais de l'intérieur  
Et que tu avais besoin d'avoir la tête ailleurs.  
Je t'ai demandé pourquoi tu faisais cela,  
...Tu as répondu que c'était parce que tu avais perdu ton papa.



*Maintenant, j'arrive à m'exprimer  
Car l'encre de ma plume s'est remise à couler.  
Je vais donc puiser dans mon bonheur  
Pour que ma vie retrouve ses couleurs.  
Je t'ai donné une seconde chance.  
Adieu à la souffrance !  
A toi, mon harceleur, celui dont je ne suis plus le souffre-douleur,  
J'ai retrouvé le sourire et ma bonne humeur !*